



Projet : Art@Home
NUMBER OF GRANT AGREEMENT AND
GA: 2024-2-FR01-KA210-ADU-000266819

Projet financé par la Commission européenne. Le présent document reflète uniquement le point de vue de l'auteur et ni l'Agence nationale, ni la Commission européenne ne peuvent être tenues responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.

RAPPORT COMPLET – WP3 ART@HOME

WP3 – Rapport d'évaluation de l'expérimentation

Analyse des expérimentations Art@Home en France et en Italie

1. Objet du rapport et démarche méthodologique

Ce rapport présente l'analyse qualitative complète des expérimentations de la méthode Art@Home, mise en œuvre en France et en Italie. L'enjeu est de documenter l'impact des interventions artistiques à domicile sur trois catégories d'acteurs :

1. Les personnes isolées
2. Les artistes intervenants
3. Les travailleurs sociaux accompagnateurs

L'analyse repose sur trois types de matériaux :

- Récits narratifs complets – France (4 cas)
- Récits narratifs complets – Italie (4 cas)
- Grilles d'évaluation FR & IT (analyse au cours de l'expérimentation et focus group deux mois après l'expérimentation)

La méthode utilisée pour ce rapport est strictement qualitative, s'appuyant sur :

- analyse thématique croisée,
- extraction de verbatims significatifs,
- Situations comparées entre les deux pays,
- identification des mécanismes émotionnels, relationnels et méthodologiques observés.

2. Expérimentation : principes d'intervention

Les interventions Art@Home reposent sur les piliers méthodologiques communs suivants :

2.1. Préparation conjointe artiste – travailleur social

- transmission d'informations essentielles (vulnérabilités, contexte, risques émotionnels),
- accord sur la posture d'intervention (non intrusive, respect du rythme de la personne),
- repérage des contraintes matérielles (mobilité, espace disponible...).

2.2. Entrée en relation progressive

Le modèle d'intervention observé suit en général une séquence :

1. Accueil et mise en confiance
2. Écoute active et exploration narrative
3. Proposition artistique adaptée
4. Co-construction d'un moment créatif
5. Clôture et débrief léger
6. Transmission d'une "trace" (texte, chanson, enregistrement, petit objet)

2.3. Positionnements professionnels

- L'artiste : un rôle d'invité, de miroir sensible, de facilitateur émotionnel.
- Le travailleur social : un rôle de sécurisation, médiation, et parfois de régulation.
- La personne isolée : un rôle actif et oscillant entre réserve, curiosité, mise en récit, revalorisation.

3. Analyse détaillée – France

Les grilles d'évaluation françaises permettent d'obtenir un portrait précis des bénéficiaires accompagnés, ainsi qu'une lecture structurée des dynamiques à l'œuvre lors des interventions artistiques à domicile. Ces données, croisées aux observations des artistes et des travailleurs sociaux, montrent que l'intervention Art@Home opère principalement sur trois registres : la relation, l'expression de soi et l'activation de la mémoire autobiographique.

3.1. Profil initial des bénéficiaires : une vulnérabilité plurielle

D'après les fiches complétées par les travailleurs sociaux, les personnes rencontrées présentent des niveaux d'isolement importants. La quasi-totalité vit

seule, avec un réseau social limité ou inexistant. Les activités extérieures sont rares ; beaucoup sortent uniquement pour des besoins essentiels, voire moins. Le travail social note par exemple : « *sorties limitées et essentiellement pour les courses* ».

La dimension familiale est également fragile : liens distendus, absence de famille proche, ou relations marquées par des conflits passés. Plusieurs bénéficiaires mentionnent un deuil récent – conjoint, parent ou ami – ce qui augmente la charge émotionnelle latente de la rencontre.

Sur le plan de la santé, les grilles mentionnent souvent des douleurs chroniques, une fatigue importante, ou encore des troubles anxieux. La santé mentale est parfois décrite comme “variable”, “fragile”, ou “dépendante du contexte relationnel”.

Les logements reflètent ces situations : espaces réduits, parfois encombrés, peu investis, traduisant une forme de retrait du monde. Dans ce contexte, l'arrivée d'un artiste constitue déjà une rupture significative : l'extérieur entre dans l'intime.

3.2. Déroulement de l'intervention : de l'hésitation à l'engagement

Les grilles d'observation montrent que les interventions suivent une transition émotionnelle assez stable : réserve initiale, entrée progressive en relation, puis engagement croissant.

Dans plusieurs fiches, l'artiste note : « *distance au début, puis ouverture* » ou « *personne accueillante mais très nerveuse* ».

Entrée en relation

La préparation conjointe entre travailleur social et artiste est essentielle. Les grilles montrent que les artistes adaptent immédiatement leur posture en fonction :

- de l'espace (très petit dans la majorité des cas),
- de la mobilité de la personne,
- de son état émotionnel au moment de l'arrivée.

La première phase repose donc sur l'écoute et l'observation, avec une grande sensibilité aux signaux faibles (voix basse, agitation, silences).

Proposition artistique

Les artistes présentent ensuite une proposition très modulable :

- mise en voix d'un texte,
- chant simple,
- danse légère,
- improvisation poétique.

C'est un geste minimaliste mais extrêmement sensible. Les grilles indiquent régulièrement : « *proposition adaptée* », « *intervention douce* », « *ajustements permanents* ».

Engagement et participation

Dans presque toutes les interventions, l'engagement de la personne augmente au fil du temps. Les tableaux notent des comportements tels que :

- participation active,
- prise de parole prolongée,
- expression d'émotions,
- envie de partager des souvenirs.

Une travailleuse sociale note :

« Elle s'est mise à raconter spontanément, ce qui est rare dans nos entretiens habituels. »

3.3. Réactions observées : une expression émotionnelle forte

Les travailleurs sociaux et artistes indiquent systématiquement des réactions émotionnelles marquées. Certaines personnes pleurent, d'autres rient, d'autres encore se replient quelques instants avant de se dévoiler.

Exemples notés dans les grilles :

- « *émotions très fortes, larmes aux yeux* »
- « *beaucoup de sourires et de rires* »
- « *alternance tristesse / apaisement* »

Ces émotions ne sont pas perçues comme des débordements, mais comme une mise en circulation affective bénéfique. L'artiste note dans une fiche : « Elle a pleuré, mais c'était un pleur qui soulageait. »

3.4. Impacts sur la personne isolée

Les effets identifiés dans la grille sont convergents :

Amélioration de l'humeur

Beaucoup de bénéficiaires expriment un changement perceptible : plus d'énergie, une meilleure nuit de sommeil, ou simplement "se sentir bien".

Revalorisation personnelle

Les artistes notent souvent une augmentation de l'estime de soi : « Elle disait ne jamais avoir pensé que sa voix comptait. »

Projection vers l'extérieur

Dans plusieurs cas, les bénéficiaires expriment le souhait :

- de participer à des activités,
- de revoir les artistes,
- d'ouvrir à nouveau leur appartement.

Ces effets sont généralement confirmés par les travailleurs sociaux quelques jours après.

3.5. Impacts sur les artistes

Les grilles montrent plusieurs tendances nettes :

- forte charge émotionnelle ressentie,
- questionnements sur la juste distance,
- sentiment de responsabilité,
- enrichissement artistique.

Certaines fiches mentionnent : « *intervention bouleversante* », « *besoin de débrief* », « *expérience marquante* ».

La maison devient un espace où la pratique artistique doit être repensée : réduite, intime, sensible et centré autour de l'humain.

3.6. Impacts sur les travailleurs sociaux

Les travailleurs sociaux notent :

- la présence artistique ouvre la communication d'une nouvelle façon, qui n'est pas possible via le travail social conventionnel
- la possibilité de découvrir des aspects méconnus des bénéficiaires,
- un repositionnement dans la relation.

Une TS écrit dans la grille : « Je ne l'avais jamais entendu parler autant. »

L'intervention devient un révélateur narratif, offrant un accès privilégié à la personne.

3.7. Éléments narratifs illustratifs

En complément des observations structurées issues des grilles, les récits narratifs permettent d'incarner les dynamiques repérées et d'en préciser les mécanismes sensibles. Ils montrent notamment comment les gestes artistiques et les émotions observées dans les grilles prennent forme dans les situations vécues.

1) De l'hésitation au basculement relationnel

Le récit de X illustre clairement l'appréhension initiale signalée dans les grilles : « J'appréhendais... je ne savais pas trop quoi dire. » Pourtant, comme souvent observé dans les tableaux, cette retenue laisse rapidement place à une ouverture :

« Au bout de quelques minutes, j'étais bien. »

Cette transition – hésitation → confiance – est un motif présent dans presque toutes les fiches d'observation.

2) La mise en confiance par l'écoute sensible

Dans le cas de X, l'artiste note comment la relation se crée dans la simplicité : « Elle parlait doucement... je sentais qu'elle avait besoin que je sois dans le même rythme. » Ce type d'ajustement correspond aux observations "intervention douce / adaptation permanente" de la grille française.

3) La réactivation de souvenirs et d'émotions profondes

Les grilles FR parlent souvent de "souvenirs anciens évoqués", "émotions surgissantes".

Les récits donnent chair à ces constats.

Exemple chez X : « Ça m'a fait penser à des choses tristes... et puis à la volonté. »

Exemple chez X : « Je n'avais jamais raconté ça à personne. »

Ces moments sont significatifs : ils montrent le rôle de l'intervention comme déclencheur de mémoire autobiographique, un thème central des tableaux.

4) La participation active et la mise en mouvement

Les fiches notent souvent "engagement croissant" ; les récits permettent de valider cette observation.

Dans le cas de X : « Cette nana était douée et très sympa, à refaire. »

La spontanéité de cette réaction reflète bien la notation "participation active – plaisir manifeste" figurant dans la grille.

Dans un autre cas, la personne se met à écrire ou chanter spontanément – exactement ce que les artistes signalent dans la colonne "co-création / contributions du bénéficiaire".

5) Effets post-visite et transformation d'humeur

Les grilles françaises indiquent souvent une "amélioration de l'humeur".

Là encore, les récits l'illustrent : Chez X : « Même si j'appréhendais, cela a été un moment agréable qui m'a donné beaucoup d'énergie. ». Cette phrase vient compléter parfaitement les indicateurs post-visite de la grille.

6) Résonance forte pour les artistes et besoin de régulation émotionnelle

Les tableaux FR notent "intervention marquante", "charge émotionnelle importante".

Les récits confirment cette dimension :

Exemple d'une artiste : « J'ai été bouleversée... j'ai dû prendre un moment après la séance. » On voit ici comment les données objectives de la grille se traduisent dans l'expérience vécue.

7) Effets sur les travailleurs sociaux

La grille mentionne "TS touché", "TS découvre une facette inconnue du bénéficiaire".

Les récits rendent cette dimension palpable :

Une travailleuse sociale écrit dans la narration X : « Je ne l'avais jamais vue comme cela, ouverte, bavarde. C'était très touchant. »

Dans un autre cas, une travailleuse sociale pleure discrètement après la prestation – ce que les grilles signalent comme "réaction émotionnelle TS".

4. Analyse détaillée – Italie

Les grilles italiennes présentent une structure différente de celle des grilles françaises, mais elles fournissent des informations précises sur le profil des bénéficiaires, leur état émotionnel avant, pendant et après l'intervention, leur implication narrative, ainsi que les effets perçus par les artistes et les travailleurs sociaux.

Les grilles et récits montrent que l'approche Art@Home en Italie repose fortement sur la mémoire, les objets et la dramaturgie quotidienne, créant un environnement émotionnel particulièrement dense.

4.1. Profil initial des bénéficiaires

Les quatre bénéficiaires italiens présentent des profils marqués par une solitude durable, résultat d'un veuvage, de relations familiales distantes ou simplement d'un vieillissement dans un quartier où les réseaux communautaires se sont raréfiés.

La grille italienne met également en évidence une fragilité physique fréquente : mobilité réduite, douleurs chroniques, fatigue persistante. La santé mentale est généralement décrite comme stable mais vulnérable, avec des signes de dépression "latente", liés aux pertes successives.

L'environnement domestique, tel qu'il apparaît dans les notes des travailleurs sociaux, joue un rôle central. Plusieurs logements sont décrits comme chargés d'objets symboliques :

- photographies du conjoint disparu,
- bibelots anciens,
- souvenirs religieux,
- cadeaux de proches aujourd'hui absents.

Ces éléments ne sont pas secondaires : ils deviennent des supports narratifs, ce que les grilles italiennes soulignent dans les colonnes "déclencheurs de récit" et "éléments de mémoire mobilisés".

Le rapport familial, souvent inscrit sous forme de "présence absente" (les proches existent mais sont loin ou peu disponibles), crée un terrain propice à l'introspection mais aussi au besoin d'interaction sensible.

4.2. Déroulement de l'intervention : lenteur, écoute profonde et émergence narrative

Les grilles italiennes concordent sur un déroulement en trois temps :

1) Une entrée en relation empreinte de pudeur

Les bénéficiaires, souvent très polis, accueillent les artistes avec un mélange de curiosité et de retenue. Les observations notent :

- "timidité",
- "attitude respectueuse mais fermée",
- "attente de comprendre ce qui va se passer".

La différence culturelle se ressent immédiatement : là où en France la relation se débloque souvent par le mouvement ou la voix, en Italie, la relation s'amorce plutôt dans l'observation commune de l'espace.

2) L'activation de la mémoire par les objets

Les artistes italiens s'appuient largement sur les objets du domicile comme leviers narratifs. La grille consigne régulièrement des mentions telles que :

- "la photo évoque...",
- "l'objet ouvre un souvenir de...",
- "long silence avant que la personne ne raconte".

Ces objets agissent comme des médiateurs, permettant à l'artiste de contourner la pudeur initiale et d'accéder à des récits plus profonds.

3) Une performance artistique incorporée

L'artiste italienne travaille avec :

- la reformulation poétique,
- le rythme des phrases de la personne,
- des micro-performances théâtrales,
- la co-construction d'un récit court.

La grille italienne note dans plusieurs interventions : "performance légère", "voix basse", "mise en récit lente".

4.3. Réactions observées : intensité émotionnelle et temporalité longue

Les grilles mentionnent très fréquemment :

- silences longs,
- larmes discrètes,
- sourires mélancoliques,

- yeux humides,
- main posée sur un objet,
- regards tournés vers les photos.

Il existe une tonalité émotionnelle propre aux interventions italiennes : une nostalgie active, où la tristesse n'est pas un blocage, mais une forme d'ouverture.

Un artiste note dans la grille : « Il se souvenait de sa femme comme si elle était dans la pièce. ». Cette "présence" affective, très caractéristique du contexte italien, est un élément central de l'analyse.

4.4. Impacts sur les personnes isolées

Les effets ressortant des tableaux italiens sont nets :

Apaisement émotionnel

Après la visite de l'artiste, les bénéficiaires montrent un état émotionnel plus calme. Dans toutes les grilles, le niveau d'émotion après l'intervention est noté comme "calme", "souriant", "détendu".

Reconnaissance et valorisation

Plusieurs personnes disent explicitement se sentir "considérées", "intéressantes", ou "utiles" parce que leur histoire a "intéressé quelqu'un".

Mobilisation de la mémoire comme ressource

L'évocation des souvenirs, souvent douloureux (deuil, séparations), se transforme en un acte structurant, presque réparateur. La grille utilise les termes "soulagement", "libération", "réouverture du passé".

Ouverture vers la socialisation

Comme en France, certains bénéficiaires expriment un désir de participer à d'autres activités, même si plus timidement.

4.5. Impacts sur les artistes

La grille italienne est très explicite sur la charge émotionnelle ressentie.

L'artiste évoque :

- la difficulté à contenir leurs propres émotions,
- un sentiment de privilège d'entendre ces récits,
- un engagement affectif fort,
- la nécessité d'un temps de pause après l'intervention.

Dans une fiche, l'artiste écrit : « Je devais contrôler mes larmes. ». Elle souligne aussi l'impact artistique positif : l'intimité du cadre nourrit leur pratique et affine leur écoute créative.

4.6. Impacts sur les travailleurs sociaux

Les travailleurs sociaux italiens tirent plusieurs bénéfices sociaux et professionnels :

- une meilleure compréhension des histoires familiales,
- l'accès à des récits inaccessibles dans un cadre social ordinaire,
- une réévaluation de leurs propres méthodes d'accompagnement,
- une augmentation du capital confiance avec la personne accompagnée.

Une TS note dans la grille : « Je ne pensais pas qu'elle pouvait exprimer autant d'émotions. ». Ils décrivent le dispositif comme un complément puissant à l'intervention sociale classique.

4.7. Éléments narratifs illustratifs

Pour compléter l'analyse issue des grilles, les récits narratifs italiens apportent une coloration sensible qui confirme la spécificité de l'approche italienne.

1) Le rôle central des souvenirs conjugaux

L'un des hommes rencontrés décrit la photo de sa femme décédée avec une émotion contenue : « Je la regarde tous les jours, comme si elle allait parler. »

Cette phrase illustre ce que les grilles notent comme "présence du conjoint dans le récit" et "émotions liées au deuil".

2) La puissance des silences

Les artistes rapportent plusieurs moments où le silence devient un espace de récit.

Dans un récit : « Nous avons attendu ensemble. Ce silence racontait plus que les mots. »

Les grilles soulignent cet aspect en notant "silence signifiant", "temps long", ou "émotion non verbale".

3) L'objet comme déclencheur narratif

Un exemple fréquent dans les récits : une boîte en métal ouverte au hasard déclenche un souvenir d'enfance, raconté avec lenteur et détails.

L'artiste note : « En touchant la boîte, il était redevenu le jeune garçon qu'il avait été. ».

4) Théâtralité intime

Les artistes réinterprètent parfois une phrase ou un mouvement de façon théâtrale : "Je lui ai joué sa phrase, comme une petite scène. Il a ri."

Les grilles nomment cela la "co-construction de la narration".

5) Après la visite : douceur, fatigue, légèreté

Un récit italien dit : « Après votre départ, j'ai respiré plus doucement. ». Cette phrase condense l'indicateur le plus répété dans les tableaux : "apaisement".

5. Synthèse transnationale France – Italie : convergences, spécificités et apports méthodologiques

L'analyse comparative des grilles françaises et italiennes, complétée par les récits, révèle une forte convergence dans les effets des interventions Art@Home tout en mettant en évidence des différences significatives dans les modes d'expression, les dynamiques relationnelles et les approches artistiques propres à chaque contexte national.

Cette analyse croisée permet d'identifier les principes communs de la méthode et ses variations nationales, éléments essentiels à sa transférabilité et à son amélioration continue.

5.1. Convergences majeures entre France et Italie

a) Un public caractérisé par une solitude intense

Les grilles des deux pays montrent un point commun essentiel : les bénéficiaires présentent tous un niveau d'isolement élevé.

Qu'il soit structurel (absence de famille, limitation des déplacements) ou émotionnel (deuils successifs, perte de repères), cet isolement est le terreau sur lequel l'intervention artistique produit son impact.

En France comme en Italie, les travailleurs sociaux décrivent des personnes "repliées", "fatiguées", "ayant peu ou plus d'occasions d'expression intime".

b) Une entrée en relation marquée par l'hésitation puis une ouverture progressive

Les grilles FR et IT notent toutes deux une réserve initiale, suivie d'une progression vers l'engagement. Cette transition constitue une dynamique fondamentale du dispositif Art@Home :

- d'abord l'observation,
- puis la confiance,
- puis la participation.

Les récits confirment ce basculement : « Je ne savais pas quoi dire... puis ça m'a fait du bien » (France) // « J'étais nerveux, mais j'ai fini par raconter » (Italie)

c) La force de l'expression émotionnelle

Dans les deux pays, les artistes et travailleurs sociaux signalent :

- des larmes,
- des sourires,
- des rires inattendus,
- des émotions mêlées (tristesse + soulagement).

Ces réactions, loin d'être perçues comme problématiques, sont interprétées comme une libération et une validation émotionnelle, souvent inaccessibles dans les accompagnements sociaux traditionnels.

d) Une revalorisation immédiate de la personne

Les effets notés dans les grilles convergent :

- amélioration de l'humeur,
- sentiment d'être reconnu,
- reprise de confiance,
- fierté d'avoir partagé quelque chose de soi.

Dans tous les cas, l'intervention artistique contribue à restaurer la dignité relationnelle de personnes que l'isolement avait rendues invisibles. Une Italienne explique s'être sentie utile parce que quelqu'un voulait entendre son histoire.

e) Un impact marqué sur les artistes et les travailleurs sociaux

Dans les deux pays :

- les artistes vivent l'expérience comme émotionnellement intense,
- les travailleurs sociaux découvrent un accès nouveau aux récits de vie,
- Tous soulignent la valeur complémentaire du dispositif dans l'accompagnement.

Des verbatims illustrent ce point : « Je devais retenir mes larmes » (Italie) // « Je ne l'avais jamais vue parler autant » (France)

5.2. Différences méthodologiques et culturelles

a) France : corps, voix, poésie

Les médiums artistiques typiques sont :

- le mouvement
- la respiration
- le chant
- l'improvisation vocale

L'approche française provoque de rapides progrès sur le plan émotionnel.

b) Italie : objets, souvenirs, dramaturgie intime

Les objets sont déclencheurs d'histoires :

- des photographies
- des souvenirs
- des objets religieux

L'approche italienne s'appuie sur une activation émotionnelle lente et profonde.

c) Temporalités différentes

- France : un déroulement émotionnel fort
 - Italie : une progression lente et des silences significatifs
- d) Différent types de co-création
- France : une co-création corporelle
 - Italie : une co-création narrative

5.3. Apports transnationaux à la méthodologie Art@Home

La comparaison des deux grilles permet d'identifier des socles méthodologiques, indépendants des variations culturelles :

a) L'écoute sensible comme compétence centrale

C'est l'indicateur commun le plus fort dans les deux pays : la capacité de l'artiste à écouter, reformuler, s'ajuster.

b) La co-présence artiste / travailleur social comme ressource

Elle garantit :

- sécurité émotionnelle,
- ancrage institutionnel,
- complémentarité de postures,
- meilleure continuité post-intervention.

c) Le caractère transformateur de la narration

Quelle que soit sa forme, elle active la dignité et la présence à soi.

d) Une méthode adaptable et transposable

Le fond reste inchangé ; les modalités s'adaptent au contexte culturel.

5.4. Ce que chaque pays apporte à l'autre

La France contribue avec :

- l'usage de la voix et du corps
- la mobilisation rapide des émotions
- les procédés poétiques

De son côté, l'Italie contribue avec :

- la médiation basée sur les objets
- la dramaturgie de la vie quotidienne
- l'importance de prendre son temps et du silence

5.5. Vers une méthodologie européenne d'Art@Home

Des fondations communes :

- une écoute sensible

- un geste artistique minimal, mais puissant
- une co-création d'un espace émotionnel
- une activation des narrations personnelles
- un partenariat éthique avec les travailleurs sociaux
- un renforcement de la dignité et de la présence

Tous ces éléments forment la base d'un modèle européen d'Art@Home.

6. Conclusion générale

L'analyse approfondie des huit interventions Art@Home menées en France et en Italie confirme la pertinence, la puissance émotionnelle et la valeur sociale de ce type d'expérimentation. Les impacts observés sont significatifs pour les trois catégories d'acteurs impliqués : personnes isolées, artistes, travailleurs sociaux.

6.1. Pour les personnes isolées : une revalorisation identitaire immédiate

Les bénéficiaires éprouvent :

- un allègement émotionnel,
- un sentiment d'être reconnu,
- une réactivation de leur mémoire autobiographique,
- et un regain d'énergie sociale.

Ces effets apparaissent dans les deux pays, bien que les chemins émotionnels diffèrent.

La rencontre artistique fonctionne comme un déclencheur humanisant, permettant de sortir momentanément de l'isolement et de retrouver une place narrative dans le monde.

6.2. Pour les artistes : une transformation professionnelle et personnelle

Les artistes témoignent de :

- la nécessité d'une grande adaptabilité (espaces restreints, rythmes variés),
- la découverte d'un impact social concret de leur pratique,
- une charge émotionnelle forte,
- un enrichissement créatif lié à l'intimité des récits partagés,
- un sentiment de responsabilité éthique accru.

L'expérience Art@Home apparaît pour eux comme un moment fondateur, révélant l'importance du rôle artistique comme outil de lien social.

6.3. Pour les travailleurs sociaux : un outil relationnel puissant et complémentaire

Pour les professionnels de l'intervention sociale, le dispositif :

- ouvre des canaux de communication que l'entretien social classique ne permet pas,
- renforce la connaissance de la personne,
- facilite l'identification de besoins cachés,
- réoriente vers des activités collectives ou de soutien,
- réinterroge leur posture et leur place durant l'intervention.

La collaboration artiste-travailleur social constitue un binôme fort, à condition d'être préparée.

6.4. Un apport méthodologique majeur : l'activation de la narration sensible

L'un des principaux apports du WP3 est la mise en évidence de la narration sensible comme vecteur de transformation :

- la poésie en France,
- les objets en Italie,
- la voix, le silence, la reformulation,
- la trace symbolique laissée après la rencontre.

Le dispositif provoque une mise en récit qui devient elle-même un levier de mieux-être, de dignité et d'ouverture à l'autre.

6.5. En résumé

L'intervention montre que :

- l'art à domicile est un levier fort de revalorisation et de lutte contre l'isolement,
- les artistes deviennent des médiateurs sensibles,
- les travailleurs sociaux enrichissent leurs pratiques,
- les bénéficiaires se réapproprient leur histoire.